

# COUP DE POUCE



LE JOURNAL D'INFORMATION DE L'ASBL E.B.S. (ÉCOLES DE BROUSSE AU SÉNÉGAL) - N°21

## LA CULTURE D'ENTREPRISE, UN CONCEPT QUI NOUS TIENT A CŒUR



**V**ous vous souvenez sans doute que l'éditorial de notre précédent "Coup de Pouce", rédigé par son excellence, Monsieur Talla FALL, était intitulé "l'Esprit EBS". Même si nous n'avons jamais utilisé nous-mêmes cette formulation, elle est le fruit d'une observation minutieuse formulée par celui qui en avait fait l'évocation lors de notre colloque de Gembloux à l'automne dernier. Elle met en lumière ce qu'il faut bien appeler une particularité d'EBS, qui correspond à une philosophie que nous avons dès le début cherché à mettre en place.

Nous avons en effet rapidement développé une certaine manière de fonctionner, essentiellement basée sur une volonté d'échanges équilibrés, respectueux et conviviaux avec nos interlocuteurs, en mettant un accent important sur les aspects relationnels et affectifs auxquels nous sommes particulièrement attentifs. Nous considérons que l'efficacité de nos actions ne peut jamais s'envisager au détriment de l'approche sociale et nous avons eu régulièrement l'occasion de nous rendre compte dans nos contacts avec nos amis africains que cette approche était appréciée et partagée.

Nous n'entendons pas nous faire passer pour meilleurs qu'autrui, mais plutôt faire ressortir la manière que nous employons à agir, représentative d'une certaine "culture d'entreprise" que nous souhaitons entretenir et communiquer. Selon une définition généralement employée, la culture caractérise l'entreprise ou l'association et la distingue des autres dans son apparence et ses façons de réagir aux situations courantes. Au contact de certains responsables d'organismes de coopération présents au Sénégal, nous avons eu l'occasion de comprendre

combien les différences d'approche pouvaient être nombreuses et, si nous avons observé des méthodes intéressantes à suivre, nous avons dû aussi déplorer des comportements trop orientés, selon nous, vers les seuls résultats comptables, en contradiction avec notre propre mode de fonctionnement. Cela nous a naturellement conduits à analyser plus en profondeur notre manière de fonctionner, mais aussi à rester perplexes devant certaines attitudes constatées chez d'autres et que nous avons quelquefois du mal à approuver.

Sommes-nous dans la bonne voie ? Est-ce Monsieur FALL, diplomate de réputation qui nous l'a fait mieux percevoir ? Toujours est-il qu'il a ravivé certains souvenirs, tels les propos de l'artiste-peintre, Zulu M'BAYE qui en 2005 déjà écrivait à notre sujet "quand je vois ce que vous faites dans mon pays et comment vous le faites, j'en pleure intérieurement", ou encore Monsieur MAR, Inspecteur de l'Iden de M'Bour, qui déclarait "EBS n'est pas une ONG comme les autres", et aussi cet instituteur d'un village de brousse qui déclarait publiquement "... par votre attitude, vous avez damé le pion aux plus grandes ONG !". Ces avis, émis par ceux qui nous connaissent au plus près, nous confortent dans notre philosophie et notre mode d'action.

Nous ne pouvons nous permettre de juger et encore moins de condamner, mais nous pensons, après plus de douze ans d'actions sur place, avoir une certaine idée des comportements que nous estimons devoir adopter, les méthodes utilisées par d'autres pouvant tout autant nous servir de modèles, que d'exemples à ne pas suivre.

**Michel Grégoire, président**



**Monsieur Mar, inspecteur de l'Iden (aujourd'hui retraité), accueille de futures institutrices**

## TEMOIGNAGES

**Les Normaliennes de HELMo Saint-Roch en stage à Sassel.** Au mois d'avril, onze étudiantes de 2e et 3e bac instituteur primaire de HELMo Saint-Roch (Theux), accompagnées par trois de leurs professeurs, ont réalisé un stage de quinze jours dans les écoles de Sassel et de Keur N'Diol Fal. Un séjour riche en rencontres, en émotions, en découvertes...

Jamais nous n'oublierons la haie d'honneur formée par les enfants agitant de petits drapeaux aux couleurs du Sénégal et de la Belgique, puis, sous un imposant anacardier, la cérémonie d'accueil, au rythme des tams-tams improvisés des femmes et de leurs danses, en présence des autorités du village. C'est un moment fort, qui rompait avec nos premières impressions du Sénégal. Nous avons été touchées par la générosité, la bonne humeur, le sens de l'hospitalité et la solidarité des habitants de la brousse. Lorsque nous poussions timidement la tête à l'entrée d'une concession, les Sénégalaises riaient de bon cœur et nous invitaient à entrer,

déployant immédiatement des nattes pour que nous nous installions. On ne pouvait pas toujours se dire grand-chose, mais ce fut l'occasion de constater que l'échange ne passe pas que par la parole.

Un autre temps fort du séjour fut la rencontre avec les maîtres sénégalais. Nous avons pu les observer à l'œuvre, puis tenter de les imiter, dans le but de mieux comprendre leurs démarches, les contraintes et les conditions dans lesquelles ils

enseignent. Les longs échanges que nous avons eus avec nos maîtres de stage nous ont permis de mieux cerner les difficultés qu'ils rencontrent, dans leur classe comme dans leur parcours professionnel : une formation très succincte, une situation souvent précaire, peu de matériel, une classe nombreuse et très hétérogène. Nous avons appris à nous décentrer, à considérer d'autres pédagogies, d'autres relations entre le maître et l'enfant, des situations d'enseignement totalement différentes de celles que nous avons rencontrées jusqu'ici.

Souvent, des images resurgissent : l'hilarité des pileuses de mil quand on s'essayait maladroitement à les imiter; le sourire solaire des jeunes femmes quand nous entrions à la "cuisine"; l'air espiègle des enfants quand ils s'amusaient à nous faire répéter leur nom; les cris enthousiastes quand l'une d'entre nous entamait "les pouces en avant..."; les soirées avec les



Les échanges avec les maîtres sénégalais sont des moments importants pour les futures institutrices

habitants; les "Madame, madame" scandés par les enfants au rythme de leurs claquements de doigts lorsqu'ils voulaient répondre aux questions... Ce voyage ne s'arrête pas aux quinze jours vécus là-bas, il se poursuit en nous. Le choc culturel est grand et il a ébranlé notre conception européenne d'une vie confortable, mais individualiste et peu soucieuse de l'autre et du monde. Après avoir vécu sans eau courante et sans électricité, sans Internet et (presque) sans téléphone, sans aucun de nos loisirs habituels, nous ne pouvons ni ne voulons plus regarder notre vie de la même façon. Notre expérience sénégalaise a été enrichissante et vivifiante... Et bien sûr, pour beaucoup d'entre nous, il y a aussi la ferme volonté d'y retourner - si possible à Sassel.



Le pilage du mil est toujours un souvenir... et une expérience inoubliables

les soirées avec les

**La Faculté des Sciences Agronomiques de Gembloux.** Un grand groupe (soixante-neuf personnes) constitué de professeurs et d'étudiants de la Faculté de Gembloux a effectué un périple au Sénégal. La visite d'un village partenaire d'EBS était au programme. Jonathan LISEIN nous confie quelques souvenirs d'un des temps forts du voyage.

Nos véhicules, des petits cars recouverts d'autocollants, arrivent au village de Ndiol Khokhane après 2 heures de trajet sur des routes sénégalaises cahotiques. L'odeur de la terre sèche et le soleil descendant nous rendent tout excités. Avant même de décharger nos sacs, on vient me chercher pour me dire : "viens saluer le chef du village". Je m'approche d'un homme à la stature imposante, pour lui serrer la main et le remercier de l'accueil qui nous est fait. Nous parlons des actions qu'a menées EBS au sein du village et échangeons quelques mots avec le chef et ses amis. Après avoir monté nos tentes, tous se préparent à la soirée. Le souper, servi au sol sur des nattes, se mange avec les mains après un minutieux partage du plat. Les combats de lutte au sein d'une arène construite pour l'évènement nous laissent bouche-bée. Nous avons dansé toute la nuit, Sénégalais et Belges mélangés. A vrai dire, je ne pensais pas découvrir l'Afrique sous cet angle en partant avec un groupe tel que le nôtre; c'est une aventure qui restera à jamais dans nos mémoires.



Séjour touristique, mais surtout didactique, comme ici aux Moulins Sentenac à Dakar

## TEMOIGNAGES (suite)

### La Haute-Ecole "Louvain-en-Hainaut" (Ecole Normale de la Providence à Gosselies) : Que du bonheur !

Voici un petit coucou de neuf Sénégalo-belges qui atterrissent lentement et en douceur (dans tous les sens du terme): sept futures institutrices accompagnées de deux de leurs professeurs.

Après la découverte de Poppinguine (haut-lieu de la chrétienté au Sénégal), nos premières leçons de botanique médicinale, puis un délicieux repas à l'auberge Khady, l'aventure commence vraiment : nous voici médusées, emportées dans notre "taxi" en direction de Ndoffane, notre village d'accueil. Rencontres avec les villageois, visites des concessions, jeux avec les enfants, marché de Mbfafaye, journées



A Ndoffane, on se se prête tout, même son cheval; cette découverte, lors de notre première visite dans les concessions, fera de ce cheval le symbole du partage total, un des éléments de la "teranga" sénégalaise.

d'enseignement dans les classes... sont des moments de vie inoubliables et indescriptibles. Diallo et ses délicieux plats "a fela lol lol lol" ; Bocar, notre excellent guide ; le corps enseignant ouvert et dévoué ; les enfants et les villageois si souriants... resteront à jamais dans nos cœurs. Le rire, la joie de vivre, la bonne humeur, l'humour, l'accueil, le partage, la foi sont les mots de ce séjour.

Pour nous les profs, ce n'est également que du bonheur ! Combien de fois ne nous sommes-nous pas exclamées : "Quel beau métier !" ? Certes les difficultés n'étaient pas toujours simples à surmonter. Mais quelle joie de voir la plupart de nos jeunes s'imprégner, se questionner, se métamorphoser de jour en jour... et de constater que cette métamorphose se poursuit en Belgique ! Quel bonheur de les voir s'ouvrir aux autres, relativiser leurs problèmes, remplacer "nombriisme aigu" par "partage", utiliser leur créativité pour trouver des solutions aux problèmes plutôt que de



Les enfants de la classe de Léo écoutent "l'histoire de Jujupe", interprétée par Aurélie et Elodie; ce texte sera travaillé durant le stage.

se plaindre, sourire et saluer avec des étincelles plein les yeux, ... Bref, s'imprégner en douceur de ce qu'elles ont pu vivre avec les Ndoffanois. C'est avec beaucoup d'émotion que nous vous disons "dieuredieuf" ou "njokonjale" à tous, vous qui nous avez accueillies avec tant d'attention et qui avez partagé ces moments d'intériorité au plus profond de vos croyances... C'est avec un peu de votre chaleur au cœur que nous vous disons "Bokomlakas".

### L'Institut Sainte-Anne de Gosselies de retour à Lambayène.

Quatrième voyage au Sénégal pour ce fidèle partenaire d'EBS, et retour à Lambayène, lieu de ses deux premiers séjours, pour l'inauguration d'une troisième salle de classe. Jeanne Galloy nous confie ses impressions sous la forme du poème ci-contre.



De grands sourires et de doux rires,  
De beaux visages et d'époustouffants paysages,  
De beaux accueils et un petit clin d'œil...  
Des rencontres magnifiques, des moments magiques !  
Du soleil... dans le cœur pareil.  
Un au revoir, oui un grand départ...  
Pas un adieu, juste le vœu,  
D'un jour y retourner, les retrouver !  
Merci à nos amis, de ce lointain pays,  
De nous avoir soudain, tendu sans hésiter la main.  
Un voyage extraordinaire qui n'en finira pas de plaire !  
Une chouette expérience, on en a de la chance !

## EBS EN MARCHÉ

### Prochains départs

Deux groupes visiteront le Sénégal avec EBS durant le second semestre:  
- les guides horizon de Linkebeek, la première quinzaine de juillet;  
- la famille Thyssen, nos amis luxembourgeois, en novembre.

### Nouvelles constructions

Trois nouveaux villages bénéficieront bientôt de salles de classes financées par EBS. Conformément à notre volon-

té de ne pas nous disperser, ces trois villages sont situés dans des communautés où EBS est déjà présent (Loul Sessene (2) et Sesenne(1)).

### Le centre de formation de Fissel

Trois doubles classes seront terminées pour fin juillet. Comme on peut le constater sur la photo ci-contre, le chantier est à présent bien en route, et on peut dire que le retard accusé depuis le début du projet est rattrapé.



## VIE DE L'ASSOCIATION

**Inscrivez-vous (et vos amis) à la "mailing list" d'EBS.**

Pour garder le contact sans dépenser vos précieux dons en frais de port, nous avons créé sur notre site une "mailing list", qui nous permettra d'informer en quelques clics tous nos membres et sympathisants inscrits. Inscrivez-vous sans tarder, en envoyant un simple e-mail (vide) à "[liste\\_relpub\\_request@ebs-asbl.org](mailto:liste_relpub_request@ebs-asbl.org)" avec comme sujet "**subscribe**" (sans guillemets).

**Vert-bleu-soleil avec Altervoyages.**

Avec quelques autres associations proposant de découvrir le monde "autrement", EBS a partagé le stand d'Altervoyages, lors du Salon des Vacances "Vert-bleu-soleil", au hall des foires de Liège, du 10 au 14 février 2010.

En ce mois de juin 2010, EBS est présent à "Saga Africa" (Hannut) et à la "Nuit africaine" du "Bois-des-Rêves" (Ottignies-Louvain-la-Neuve).

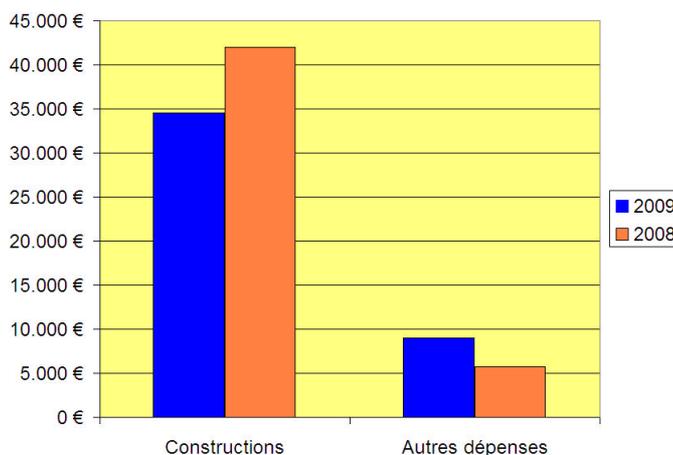
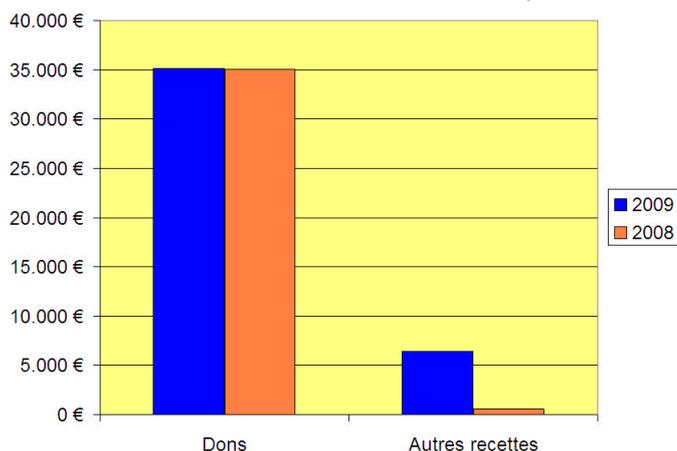


Le stand d'EBS au salon Vert-Bleu-Soleil

## BILAN 2009

### 2009 - Encore un bon cru!

Malgré la crise, nos donateurs se sont montrés une fois de plus très généreux, et nous les en remercions de tout cœur. Le diagramme ci-dessous montre que les recettes provenant de dons (privés ou de groupes) restent stables. La forte augmentation des "autres recettes" est essentiellement due au "souper-conférence", qui nous a demandé un effort considérable, mais nous a amené de nouveaux sponsors.



Les dépenses de construction sont revenues à une valeur normale; le pic de 2008 (les dépenses de constructions furent cette année-là supérieures aux recettes) était dû au retard pris par certains chantiers initialement prévus en 2007.

*Un aperçu plus détaillé de notre bilan peut être consulté sur notre site web, à la rubrique "Nos ressources".*

## LES EQUIPES D'EBS

### CONSEIL D'ADMINISTRATION

Michel GREGOIRE  
François BIRAL  
Monique COPINNE  
David GREGOIRE  
Jean-Michel SCHAUS  
Mathieu SERRUYS

### COMITE DE REDACTION

François BIRAL  
Jean-Luc DETREZ  
Michel GREGOIRE

### CONSTRUCTIONS

Fredy BERNARD  
David GREGOIRE  
Mathieu SERRUYS

### PREPARATION AUX VOYAGES ET ACCOMPAGNEMENT

Nicole BAUDRENGHIEN  
Bernard BEAUJEANT  
Fredy BERNARD  
Nicole GOOSSENS  
Bernadette MASSART  
Stéphane RUBAY  
Fabienne SCHAUS  
Mathieu SERRUYS  
Karine VAN WINTENBERGE

### PARTENAIRE SENEGALAIS (ADVBS)

Pap DIAWARA  
Léo DIOUF  
Mamadou FALL TOP  
Michel-Marie SENE

### RELATIONS PUBLIQUES

Josué BARBOZA  
Nicole BAUDRENGHIEN  
David GREGOIRE  
Michel GREGOIRE  
Bernadette MONCOUSIN  
Michel PONCHELET  
Jean-Michel SCHAUS

### EBS asbl

Rue Roger Carlier, 8  
B-5020 Suarlée  
TEL +32 (0) 81 40 00 02  
FAX +32 (0) 81 56 97 66  
<http://www.ebs-asbl.org>  
email: [info@ebs-asbl.org](mailto:info@ebs-asbl.org)  
Compte bancaire : 360-1064604-35

### Nos sponsors

